

Je peux fumer ? Ça vous dérange si je fume ? *Il fouille sur lui. Merde*, j'ai oublié mes cigarettes dans la voiture, mais je sais pas où j'ai laissé cette putain de voiture de toute façon. Je viens de marcher pendant des plombes sans m'arrêter jusqu'à trouver quelqu'un, quelqu'un à qui parler quoi, ça aurait pu être n'importe qui, mais c'est vous quoi. Alors voilà. on dit que juger son prochain, c'est comme se juger soi même non, et qu'on porte tous en soi Dieu. Qu'on est Dieu quoi, quelque part, qu'on est tous pareils, responsables des uns des autres, non ? Alors vous êtes responsable de tout ce que j'ai fait dans ma vie, en gros. Je reviens à la source comme les saumons qui remontent le courant et qui viennent se finir, se disloquer bout par bout dans de l'eau croupie parce qu'ils ont fait ce qu'ils devaient faire et c'est tout. ils se barrent en morceaux, ils vont à la mort déchiquetés, dégueulasses. C'est pas facile de te parler à toi, je sais même pas qui t'es, ce que t'as fait, je parle et tout, et je te vois là qui me regarde avec des yeux de victime, t'as des yeux de victime toi, c'est dingue ça. Merde, le seul être que je trouve sur ma route, c'est une victime potentielle. Je te parle, et toi tu restes là dans le silence à te tortiller le cul alors que moi je sais pas par quel bout commencer. C'est que j'ai pas l'habitude de me mettre à table, tu vois ? La dernière fois que je me suis lavé, si on peut dire, c'était un curé, un curé. Je rentre dans la première église venue et je déballe toute l'affaire. Je lui dis que j'ai tué un homme à la sortie d'un restaurant d'une balle dans la tête et le curé me regarde, et tu sais pas ce qu'y me dit l'autre – j'attendais tout sauf ça –, y me dit qu'y me comprend, que lui c'est pareil, qu'y connaît le truc. Le curé me dit qu'y connaît l'histoire, le sentiment, qu'il est libanais, qu'il a été soldat pendant la guerre et tout, et que lui aussi a tué des gens par dizaines. et que Dieu, il reconnaîtra les siens et c'est pour ça que lui il est curé maintenant, c'est dingue non ? Mais moi j'ai pas envie de prendre la place de quelqu'un d'autre, d'être curé et d'entendre la vie des autres.

De donner l'absolution pour j'ai volé un bœuf, j'ai niqué ma voisine, j'ai menti à l'école. Je m'en branle de toutes ces conneries. Mais toi si je te raconte, tu vas porter le fardeau quoi, tu vas te la porter la croix, tu vas te la balader un peu partout, ça va te faire un poids sur le ventre jusqu'à la fin de ta vie. Parce que toi t'arriveras pas à te libérer de cette énorme envie de chier qui va te prendre à chaque instant. Tu voudras déballer à tout bout de champ à la première oreille, tu pourras pas garder le secret pour toi tout seul parce que tu as des yeux de victime, un corps de victime-née et une victime grosse comme toi ça pourra pas garder le secret, c'est trop lourd, et les gens comme toi qui peuvent pas porter, tu sais ce que je leur fais moi ? Tu sais pas, tu peux même pas deviner. Je vais te rentrer ça dans l'oreille et te déchirer la tête. Alors je vais te dire. La nuit dernière, je prends un mec en stop, j'étais un peu cassé de fatigue, et je lui raconte mon histoire. Il faisait des études de psycho il me dit, alors j'en profite, je lui dis que lui aussi il est responsable, qu'il porte Dieu en lui, et moi doucement je me confie, je lui raconte tout. et le type veut descendre de la voiture, commence à pleurer et tout, à se débattre comme un petit poisson sur le sable. il se met à courir dans les champs de patates après que moi je lui ai tout raconté dans les moindres détails. il trahit ma confiance quoi, non ? Alors je le retrouve, il crie, je le bute parce qu'il sentait la victime à plein nez, parce que je sentais qu'il aurait été tout raconter comme ça au premier venu sans réfléchir aux implications qui le dépassent. Alors voilà, c'est ce que j'ai fait la nuit dernière. À ceux qui ne savent pas garder les histoires pour eux-mêmes. C'est comme une chaîne, en gros, qu'on ne peut casser. Alors voilà t'es devant ta vie à présent, devant tes responsabilités à savoir, tu gardes ça pour toi ou tu meurs, c'est clair ? Tu gardes ou tu finis dans un champ de patates. vous n'auriez pas une cigarette, je me sens plus léger. Je ne vous quitterai jamais plus de l'œil à présent, c'est comme un beau mariage en plein été, nous sommes unis pour le meilleur comme pour le pire. Au revoir .